

Ce bulletin du "Cercle Royal Apicole de Nivelles", ASBL, est dans la continuité de celui créé en 1970 par le "Cercle Royal Apicole de Nivelles et Environs" fondé en 1924. Il est distribué gratuitement aux membres du Cercle et aux personnes de la région intéressées par l'apiculture. Son but est d'informer les membres qui ne participent pas aux activités du Cercle, annoncer et commenter les conférences.



**Cercle
Royal
Apicole
de
Nivelles**

Mais aussi de faire connaître auprès du public notre section et les expositions auxquelles nous participons. Ce bulletin n'a pas la prétention de remplacer ni même de vouloir compléter la revue « Apiculture en Wallonie ».

« Quand le dernier arbre sera abattu, la dernière rivière empoisonnée, le dernier poisson capturé, la dernière abeille infestée, alors vous découvrirez que l'argent ne se mange pas »

(Les articles parus dans ce numéro n'engagent que leurs auteurs)

Guy Van Ael – Président

2, Allée des Sources à 1400 Monstreux 0486 / 82 02 34

benedicte.tintinger@hotmail.com

Anne Lhôte – Responsable du rucher didactique à Baulers

Rue de Dinant, 33 à 1400 Baulers 0498 / 70 21 98

mariepoppinsdebaulers@gmail.com

Philippe Mahy – Responsable du rucher tampon

Rue Barbette, 13 à 1404 Bornival 0477 / 46 32 17

barbette13@yahoo.fr

Guy Fastenakels – Membre du CA

Rue du Petit Paradis, 7 à 1460 Virginal 0477/ 62 63 25

cathguyfaste@gmail.com

Le Cercle royal apicole de Nivelles poursuit ses activités et participe de plus en plus souvent à des actions de promotion de l'abeille et de l'apiculture. Le comité commence à se sentir à l'étroit pour assumer toutes ces « missions ». Pourquoi ne vous joindriez-vous pas au groupe des administrateurs ? Le Cercle a réellement besoin de bras.

Paul Wadeux – Secrétaire

81, Route des Xhawirs à 4652 Herve-Xhendelesse 0496 / 55 24 98

paul.wadeux@gmail.com

Jean-François Charlier – Rédacteur, Trésorier & Moniteur-club

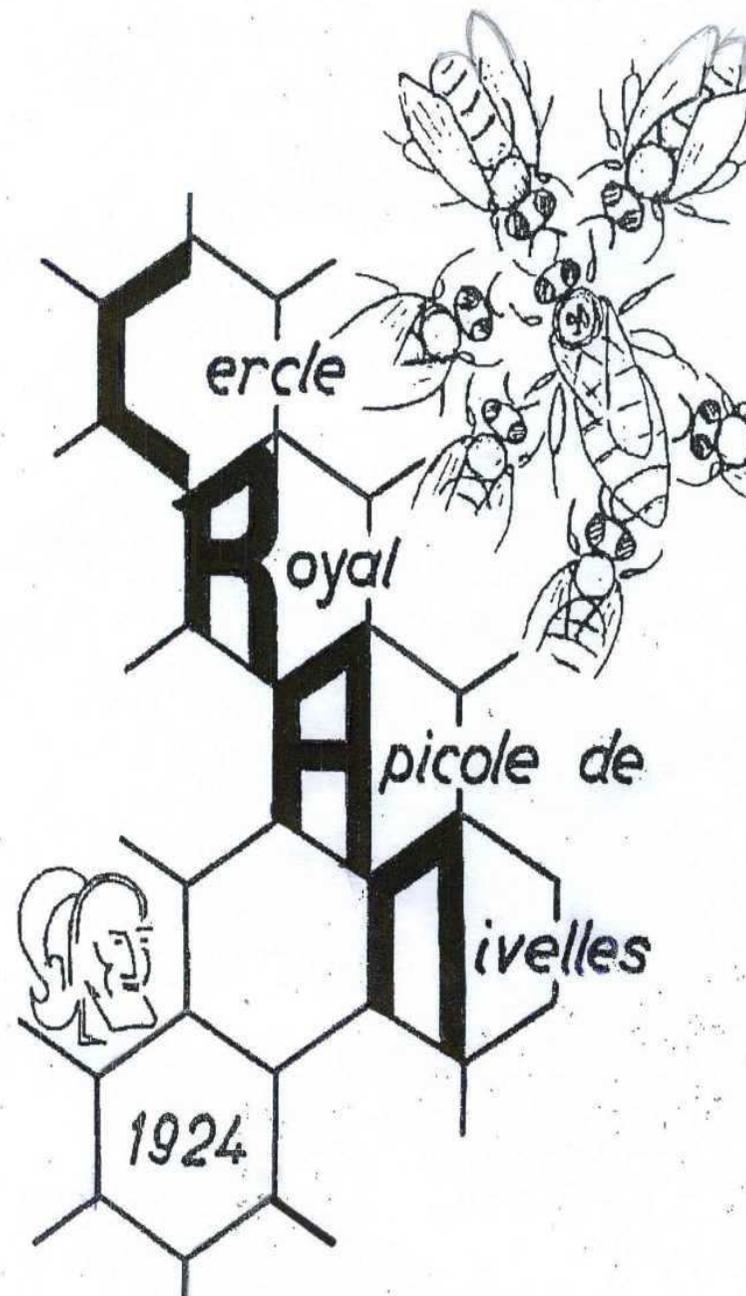
Avenue du Centenaire, 12 à Nivelles 0494 / 98 02 96

jfcharlier59@gmail.com

Cotisations à verser au N° BE59 0018 0719 0226

Membres de soutien : 15 € (revue du Cercle)

Membres apiculteurs : 30 € (comprenant l'abonnement à la revue « Apiculture en Wallonie », à la revue du Cercle et l'assurance responsabilité civile pour le rucher).



"apiculturenivelles"

N°79 AVRIL 2020

In mémoriam

Bien au dessus de toutes nos petites vivisitudes, le malheur et le chagrin peuvent s'abattre aveuglément sur chacun de nous

Le Cercle apicole, son Président et ses membres se rejoignent pour présenter leurs condoléances à Anne, membre de notre Comité qui a eu la douleur de perdre sa maman dans de bien tristes circonstances au mois de mars. Qu'elle soit assurée, son mari Roger et ses enfants de notre sincère sympathie.



le petit mot du Rédacteur :

Sans entrer dans des considérations sur lesquelles je n'ai aucune pertinence sur la situation sanitaire de notre Belgique, de l'Europe et du Monde, une simple phrase : Tout en respectant au maximum les recommandations sanitaires d'usage, l'autorisation officielle de pouvoir aller soigner nos colonies hors domicile a représenté une véritable soupape de soulagement, alors que l'hiver beaucoup trop chaud, les diverses tempêtes et ce début de printemps finalement froid trop longtemps a fait souffrir diversement les colonies.



Je n'ai pas reçu beaucoup d'infos concernant les pertes mais je dois en déplorer personnellement beaucoup plus que d'habitude. Même si je persiste à penser qu'on ne conduit pas tout et que le facteur chance peut parfois intervenir, j'ai perdu 9 colonies sur 18 cet hiver. C'est largement plus en une fois qu'au cours des 5 dernières années additionnées, vérification faite dans les carnets. Taux statistique précis:50%. Explications? Je prends la responsabilité pour trois colonies sans doute trop faibles que j'ai voulu hiverner, puis deux causes naturelles avec un toit envolé (malgré un solide pavé) au cours de la première tempête. Colonie rincée durant deux jours, l'autre qui a été dérangée apparemment plusieurs fois par un pic, ça arrive. Les 4 autres, mystère. 2 planchers jonchés d'abeilles et 2 ruches vides. J'espère que vous avez évité tous ces soucis.

Après avoir en partie raté plusieurs possibilités offertes par la nature à cause de grands vents froids, il a donc enfin été temps de faire les visites de printemps et tout est maintenant en ébullition avec les beaux jours revenus. Espérons que toutes les colonies vont prendre un bel envol et vous apporter des succès apicoles.

Cordialement, JF

Vu les événements sanitaires et les décisions prises par les autorités, en toute logique toutes les activités du Cercle sont annulées au moins jusqu'au 1^{er} juin. (La conférence de M. Hautier, l'activité réfractomètres, les « Portes ouvertes » diverses et le lundi de Pentecôte qui est supprimé pour 2020.

Recettes « à peu près » de saison (miam, il y avait bien longtemps)

« **Entremets des neiges au miel** » pour 4 personnes, préparation 10min.
200gr fromage chèvre frais, 20cl crème fraîche, 100 gr miel multifleurs, 1 c à café cannelle.
Ecrasez le fromage de chèvre et mélangez-le au miel et à la cannelle. Fouettez la crème fraîche. Incorporez-la délicatement au fromage. Répartissez cette préparation dans des coupelles et arrosez d'un mince filet de miel.

« **Fruits printaniers au miel** » pour 4 personnes, préparation 10 min.
500gr de fraises, 100 gr de miel d'acacia ou miel liquide, feuilles de menthe.
Lavez les fraises rapidement. Retirez les feuilles. Essayez délicatement les fraises. Disposez-les dans des coupelles et arrosez de miel. Garnissez de feuilles de menthe et servez.

« **Sorbet au miel** » pour 4 personnes, préparation 10min.
450 gr de Miel de Provence, lavande ou miel crémeux, 1 jus de citron, 0,5l d'eau, quelques gouttes d'extraits d'eau de fleur d'oranger, 50 gr de raisins secs de Corinthe, thé.

Dans un grand bol, versez les raisins et arrosez-les d'une tasse de thé. Couvrez-les et laissez-les gonfler entre 15 et 20 min. Mélangez progressivement le miel, l'eau, le jus de citron et les gouttes d'extrait d'eau de fleur d'oranger. Ajoutez les raisins égouttés, mélangez puis versez cette préparation dans une sorbetière et laissez agir environ 1h30. Servez dans des coupes givrées.
Ces 3 recettes par « J.M.G. Promocook »

« **Ice tea au gingembre et limoncello** »
1 sachet de thé au citron, 33cl eau plate, le jus d'1/2 citron, 1/2 citron vert, 1 bâton de citronnelle, 1 tranche de gingembre, 1/2 dl de Limoncello, 1 c soupe de miel, qqes glaçons.

Portez l'eau à ébullition et laissez brièvement refroidir. Plongez-y le sachet de thé et laissez infuser 5 min. Ajoutez le jus de citron, la citronnelle, le Limoncello, la tranche de gingembre et le miel. Coupez le citron vert en très fines rondelles et ajoutez-les au thé. Laissez reposer 1h au réfrigérateur. Remplissez le verre de glaçons et versez-y le thé. Servez.

« **Ice tea classique** »
1 sachet de thé au citron, 33cl eau plate, 1 citron, 2 c à soupe de miel, quelques glaçons.

Portez l'eau à ébullition et laissez brièvement refroidir. Laissez le sachet de thé infuser pendant 5 min puis enlevez-le. Coupez le citron en 2. Pressez une moitié et tranchez l'autre en fines rondelles. Ajoutez le jus de citron, les rondelles et le miel dans le thé. Laissez le thé complètement refroidir puis laissez-le reposer 1h au réfrigérateur. Remplissez les verres de glaçons et versez-y le thé. Servez immédiatement. *Ces 2 recettes dans « folder Delhaise »*

« **Salade de chou rouge, poires et betteraves** » 4 personnes, prépa 10mn, cuisson 20mn
1/3 chou rouge, 4 c à soupe vinaigre vin rouge ou de jus de citron, 2 c à soupe de miel, 1 gousse d'ail pressée, 4 c à s huile olive, poivre noir, sel marin, 1 betterave eb fines tranches, 1 poire en fines tranches, 1 avocat en fines tranches, le jus d'1 citron, 4 c à s aneth ciselé.

Hachez le chou rouge en très fines lamelles que vous arrosez de vinaigre ou de jus de citron. Salez, poivrez et ajoutez le miel. Réservez. Mélangez l'ail, l'huile d'olive, salez, poivrez et faites-y mariner les tranches de betterave 10 min, puis égouttez. Arrosez les tranches de poire et d'avocat de jus de citron. Réservez.

Disposez en couches successives le chou râpé, les tranches de betterave, de poire et d'avocat. Arrosez le tout d'un peu de marinade. Salez, poivrez et parsemez de cresson et d'aneth. Servez avec une purée de pommes de terre.
« Folder Carrefour mars 2015 »

L'agenda chez « nos voisins » ?

Toutes les activités sont aussi annulées ou reportées chez nos amis apiculteurs

SRAWÉ Société royale d'Apiculture de Wavre et Environs (avec le soutien de la Ville de Wavre) chez Michel Fraiteur, rue de Basse-Biez, 32 Grez-Doiceau (tél 0477/56 46 43)

Dimanche 24 mai 2020, à 14H, lieu à déterminer : Pierre Pol (Pierrot) Vincke

« Observons les abeilles pour être encore plus en phase avec leur biologie. »
Au travers de quelques exemples, Pierre-Pol nous montrera combien il est important de prendre du recul vis-à-vis de certitudes et d'oser prospecter la voie du changement. But : montrer combien l'observation est et reste essentielle pour comprendre les abeilles. Une douzaine de courtes séquences vidéo, de max 1 min, et quelques photos, servent de supports pour aborder divers thèmes d'actualité apicole et entraîner des échanges avec le public.

Vendredi 16 octobre 2020, à 20H à la Maison de Quartier de la Butte de Biez, rue du Beau Site, 32 à Grez-Doiceau (parking sur la place de Biez)
« Situation du frelon asiatique & avancées de la recherche » par Louis Hautier du CRA-W

SRABE Société royale d'Apiculture de Bruxelles & Environs «Bruxelles m'abeilles»

Balades botaniques : Parc Roi Baudouin, Rouge-Cloître, Vogelsangbeek et l'En-vert Tour & Taxis les jeudi 7 & 28/5 et 13 juin à 19h00
Portes ouvertes « Jardin d'abeilles » à Jette plusieurs fois dans la saison
Infos : balades@api-bxl.be

Conférences et cours de l'Abeille du Hain abeilleduhain@live.be

Chemin du Rosoir, N°10 à Wauthier-Braine
Contact: Agnès Beulens 02/366.03.30 Marcel Debecker 0486/733 895

Musée du Miel et de l'Abeille (Royale Amicale Sylvain Thibaut)

Rue Fontaine Pépin, N°12 à 6540 LOBBES Infos: 0499/29.08.41
abeillenatureasbl@gmail.com <http://abeilleetnature.be>
Conférences les derniers dimanches du mois sauf si week-end festif, date est alors déplacée.

Dimanche 17 mai 2020 de 10h00 à 18h00 Animation et « portes ouvertes » au Musée.
Conférences-débat « Les mystères de la pollinisation » à 10h00 et à 14h00
suivies d'une promenade nature « À la découverte des plantes sauvages et des pollinisateurs » à 11h00 et à 15h00.

Le « Musée du Miel » sera ouvert le samedi 30 mai de 13h00 à 18h00.

«**Fête annuelle de l'abeille et du miel** » le dimanche 28 juin 2020 de 10h00 à 18h00.
(Visites guidées, extraction du miel nouveau, animations enfants, BBQ, etc...)

Rebecq-Engnien [http://www.apiculture-rebecq-engnien.be/](http://www.apiculture-rebecq-engnien.be) 0479/65 95 94

2 localisations pour rucher vous sont proposées à Nivelles :

Madame Christine Boucquey Rue du Paradis, 55 (N° téléphone égaré)

Monsieur Alain Duriau Rue de l'Espautole, 12 à Nivelles 0476/24 23 23

La vie du Cercle

Projets et activités du Cercle apicole de Nivelles Contact: Paul Wadeux 0496/55.24.98

Site Web du Cercle apiculturenivelles.be

**Cycle de conférences les vendredis soir 20h00 au «Foyer des Récollets»
Rue de Charleroi (derrière l'Église des Saints Jean et Nicolas) à Nivelles**

Remerciements à **Martine Van Brabant** pour le don d'une « table pour pose de projecteur » et d'un écran.

Remerciements à **Guy Fastenakels** pour le don de l'ouvrage « Vie et mœurs des abeilles » du Dr Karl Von Frish (Editions Albin Michel 1955) qui sera inclus à notre bibliothèque.

Infos Rucher Tampon : 2 colonies ont été divisées le samedi 11 avril, 3 autres le seront dans huit, dix jours si tout va bien. La 5ème colonie Rt est morte entre le 7 février et le 10 mars. Il n'y aura donc à ce stade que 5 ruchettes disponibles en fin de printemps et la liste est complète actuellement.

Programation du cycle de conférences 2020-2021. Nous prévoyons :

« Interactions entre les champignons et l'abeille mellifère » par **Myriam Lefebvre de l'ASBL MycoBees** le vendredi 11/09/2020 à 19h30.

Plusieurs scientifiques ont remarqué que les abeilles se rendaient souvent sur les mycéliums de divers champignons. Est-ce à dire qu'elles se servent de ces champignons comme d'une trousse de secours pour étoffer leur immunité. Nous lèverons un coin du voile sur ces possibilités étonnantes. Et il y aura une proposition de participation à des études sur le sujet.

Mycobees Project <https://www.mycobees.be/>

Lien entre les champignons et les abeilles qui apparemment s'en serviraient pour se soigner. Intéressé à participer à cette étude ? www.mycobees.be

Le 30 octobre, nous inviterons monsieur **Jean-Marie Lavend'homme** à expliquer l'aventure des recherches de souches d'abeilles VHS et les succès escomptés de **l'ASBL AristaBee**.

2021, le 5/2 est reprogrammé « **Le pollen, une source de stress pour nos abeilles ?** » par **le Dr Louis Hautier de l'Université de Gembloux et du CRA-W** avec les Résultats des études sur l'impact des pesticides sur les pollens du **Projet PolBEES**.

Et « **Méthode de division accessible à tout le monde** » qui sera présentée le vendredi 26 mars par **Michel Hanuise**, membre de Mellifica, professeur à l'École d'apiculture de Mons et membre du jury UFAWB pour l'accession au brevet de conférencier apicole.

Sites et liens importants : UFAWB <http://www.apiculture-wallonie.be/>

Nouvelle adresse de contact pour la rédaction de la nouvelle revue apicole en

Wallonie : apiculture.en.wallonie@gmail.com rédaction Benoit Urbain +32 477 206806

CARI info@cari.be 010/473416 <http://www.cari.be/> <http://butine.info/>

Autres sites importants: <http://www.favv-afsca/apiculture/santeanimale/>

<http://www.apiculture-wallonie.be> beewallonie.be

En cas d'accident, Veuillez avertir au plus vite le secrétariat du Brabant Wallon: **Finella Nocera** La Copenne, N° 1 à 1460 ITTRE
GSM : 0476 / 27 72 46 Mail : Iacopenne@skynet.be

Suivez en temps réel l'invasion du frelon asiatique en Wallonie et aidez-nous à détecter les nids ! Une carte dynamique des signalements est maintenant disponible :

<http://butine.info/distribution-du-frelon-asiatique-en-wallonie/2018-08-16-avis-aux-habitants-du-quartier/> Une fois le nid détecté, prévenez :

Michel De Proft 0476/ 760 532 m.deproft@cra.wallonie.be, Louis Hautier 0473/849 725 l.hautier@cra.wallonie.be le CRA-W neutralisera gratuitement le nid.

Svp signaler les nids au plus vite : "Amoureux de la nature ou simples promeneurs, jeunes et moins jeunes, spécialistes ou néophytes, tout le monde peut apporter sa pierre à l'édifice en signalant rapidement les individus ou nids de frelons" via le site <https://vespawatch.be> soulignent, entre autres, dans un communiqué conjoint l'Université de Gand et l'Institut flamand de recherche pour la nature et les forêts.

« Sur la toile »

Quelques sites ou infos susceptibles d'intéresser les apiculteurs et/ou leurs sympathisants

<https://www.youtube.com/watch?v=AOTa0kvo-Y0>

Une petite vidéo sur notre l'abeille noire qui vivait ici il y a des milliers d'années . Un moment de détente en ces temps de confinement

<https://www.youtube.com/watch?v=7GIIPR0od5s> transmis par Michel Hanuise

<https://www.youtube.com/watch?v=J8wGXcE5ArY> transmis par Michel Hanuise

<https://www.apiculture-alpine05.fr/les-videos-a-voir/.html> transmis par Michel Hanuise

« **Besoin de nuit** » La nuit est-elle en voie de disparition ? 80% de la population européenne vit sous un ciel entaché de pollution lumineuse. Or, bien au-delà des humains, le vivant en général a besoin de temps et d'espaces d'obscurité pour ne pas dérégler nombre de ses processus vitaux. La lumière va fragmenter les habitats des espèces, handicaper leur reproduction. Une interview du géographe Samuel Challéat à propos de son livre « Sauver la nuit » « *Abeilles et Fleurs N°824* »

NDLR : Le plus dingue est que supprimer les pubs par exemple ferait faire des économies, mais bien sûr pas à l'Économie

<https://www.youtube.com/watch?v=CKeRWOE1ljO>

« Contrôle de l'essaimage »

Méthode simple parcréation d'un espace sous le corps et méthode de multiplication ruchette

Attention : c'est en Allemand et il y a « des longueurs » d'après monsieur SimonPierre Delorme « Abeilles et Fleurs N°824 » de l'Union nationale de l'apiculture française

<https://www.youtube.com/watch?v=pZRpIW7Dljw>

https://www.youtube.com/watch?v=2TGUxt_RYwE

(Il y en a pour tous les goûts, profitez de vos lectures)

L'agriculture biologique bénéfique aux colonies d'abeilles mellifères

L'agriculture biologique profite aux colonies d'abeilles mellifères pendant la période de disette alimentaire en fin de printemps. C'est ce que viennent pour la première fois de démontrer des chercheurs français en suivant des colonies d'abeilles domestiques durant 6 années dans le sud ouest de la France.

Les abeilles ne sont pas seulement utiles aux humains en tant que productrices de miel, mais aussi en tant que pollinisatrices de fleurs sauvages et de cultures. Elles se nourrissent exclusivement de nectar et de pollen. Dans les régions agricoles intensives, elles peuvent souffrir de la faible disponibilité en fleurs en mai et juin, entre les périodes de floraison du colza et du tournesol. Au cours de cette période, la collecte de pollen, la production de miel et la croissance des colonies diminuent.

Comme le montre une récente étude publiée dans *Journal of Applied Ecology*, l'agriculture biologique peut atténuer ce déclin. En effet, les parcelles cultivées en agriculture biologique offriraient plus de ressources aux abeilles domestiques, notamment par la présence d'adventices, appelées à tort « mauvaises herbes ». Les chercheurs ont trouvé jusqu'à 37 % de couvain, 20 % d'abeilles adultes et 53 % de miel supplémentaire dans les colonies entourées de parcelles agricoles biologiques par rapport aux colonies situées dans des paysages agricoles conventionnels en examinant durant six ans près de 180 ruches dans le centre ouest de la France.

La présence de parcelles en agriculture biologique pourrait donc avoir différents effets. L'augmentation de la production de couvain destiné à devenir des ouvrières peut être due à une plus grande diversité de ressources en pollen et à une diminution de la mortalité due aux pesticides à l'échelle locale. Les réserves en miel peuvent augmenter en raison de la disponibilité accrue de fleurs mellifères à une plus grande échelle spatiale, qui correspond à celle où les abeilles cherchent des ressources (entre 1 et 3 km en zones de grandes cultures).

Cette étude a été rendue possible grâce au dispositif unique de suivi des colonies d'abeilles Ecobee (Inra/CNRS). Il permet chaque année de mesurer l'effet des pratiques agricoles dans des conditions réelles sur 50 ruches expérimentales dans le sud-ouest de la France. Des recherches antérieures menées par la même équipe montraient que la baisse de la production de couvains d'ouvrières au cours de la période où les fleurs sont rares conduisait à une diminution de la survie des colonies en hiver. Cette nouvelle étude suggère que l'agriculture biologique peut atténuer les effets négatifs de l'agriculture intensive et augmenter la survie de ces pollinisateurs essentiels que sont les abeilles.

« Vers l'Avenir » *Environnement* | Publié le 5/02/202

(Il y en a pour tous les goûts, profitez de vos lectures)

Détruire la biodiversité rapproche les virus

Selon un rapport du WWF, c'est la destruction de la biodiversité qui rapproche les nouveaux virus de l'homme.

Depuis que la source (très probable) de l'épidémie du coronavirus a été identifiée chez le pangolin et/ou la chauve-souris, de nombreux experts ne cessent de marteler qu'il y a un lien inéluctable entre la destruction de l'environnement et l'émergence de nouveaux virus qui se transmettent de l'animal à l'homme.

Selon l'OMS, depuis 1940, 60% des agents pathogènes qui sont apparus ou réapparus ont pour origine une transmission de l'animal à l'homme.

Dans un rapport publié ce lundi et intitulé «Destruction des écosystèmes et émergence de pandémies», le WWF souligne ce lien entre les pandémies telle que celle du nouveau coronavirus et l'impact de l'homme sur la nature.

Comme le VIH, Ebola, ou la grippe aviaire, le coronavirus SARS-CoV-2 est une maladie transmise de l'animal à l'homme (zoonose), rappelle le WWF. Soulignant que le pangolin est l'espèce la plus braconnée au monde.

Le WWF estime très probable que le commerce légal et illégal d'espèces sauvages soit à l'origine de la pandémie de Covid-19.

«Le commerce d'espèces sauvages est un vecteur de transmission des anciennes et nouvelles zoonoses, responsables d'environ un milliard de malades et de plusieurs millions de décès chaque année. 75% des maladies humaines connues jusqu'à présent sont d'origine animale», souligne le rapport.

Pour François Gemenne, professeur géopolitique de l'environnement à l'ULB, il ne fait guère de doute que ces épidémies nouvelles vont se multiplier à l'avenir à cause de cette destruction massive de la biodiversité. «Mais aussi à cause du réchauffement climatique qui provoque la fonte du pergélisol», dit-il. Avec l'augmentation des températures, cette couche du sol (au Canada et en Sibérie) qui normalement reste gelée en permanence,

commence à fondre. Il pourrait lui aussi libérer des bactéries et virus que nous ne connaissons pas encore.

Le rapport du WWF souligne d'ailleurs que c'est cette destruction des écosystèmes naturels qui «rompt l'équilibre écologique qui limite les micro-organismes responsables de certaines maladies et crée des conditions favorables à leur propagation». Et le WWF de citer en exemple la maladie de Lyme, transmise par les tiques. «Des recherches récentes ont montré que le risque de contracter cette maladie est considérablement plus élevé dans les zones où la diversité des vertébrés est faible, comme dans les petites forêts et où les habitats sont très fragmentés. »

Par le passé, d'autres études avaient aussi montré un lien entre l'épidémie d'Ebola et la destruction des forêts qui avait déplacé les chauves-souris – vecteur de la maladie – vers des zones habitées.

Le WWF note aussi que les routes d'accès aux forêts, l'extension des zones de chasse pour la viande d'animaux sauvages etc. ont rapproché les humains de nouveaux virus.

«Il est donc essentiel de mieux protéger les espaces naturels vierges, de mettre fin au commerce illégal ou non contrôlé d'animaux sauvages, de rétablir l'équilibre des écosystèmes endommagés et de stopper le changement climatique. »

Alain WOLWERTZ « Vers l'Avenir »



(Il y en a pour tous les goûts, profitez de vos lectures)

Alors que l'Assemblée nationale française a voté un texte consacrant en droit français la notion de « patrimoine sensoriel » des campagnes, la Fugea se réjouit de cette « avancée » et demande une initiative semblable en Wallonie.

L'histoire du coq Mauricie a fait beaucoup jaser en France et même au-delà des frontières de l'Hexagone. Le gallinacé et ses propriétaires, vivant sur l'île d'Oléron, avaient été visés en 2019 par une plainte pour trouble anormal du voisinage de la part de leurs voisins retraités, excédés par le chant trop matinal de l'animal. Le tribunal correctionnel de Rochefort (Charente-Maritime) avait finalement rejeté en septembre dernier la plainte et imposé aux plaignants le versement de 1.000 euros de dommages et intérêts.

Mais l'histoire, symbole des tensions qui peuvent exister entre ruraux et néo-ruraux, n'est pas isolée: des histoires de canards qui caquètent, de cloches qui sonnent, de grenouilles qui coassent et des cigales qui strident trop fort sont remontées jusqu'aux prétoires ou, à tout le moins, ont atterri sur les bureaux des commissariats de police.



Ce jeudi 30 janvier, l'Assemblée nationale française a voté en faveur d'une proposition de loi instaurant, dans le code français de l'environnement, la notion de «patrimoine sensoriel». L'idée est de protéger, au nom de ce patrimoine, certains bruits

(d'animaux) et odeurs (de fumier par exemple) liés à la vie à la campagne.

Une initiative saluée par la Fugea. Le syndicat agricole wallon demande aux responsables politiques de s'inspirer de l'exemple français «afin de poser un geste fort envers le monde agricole.» «Il est primordial que les herbivores qui pâturent, le travail de la terre nourricière et les chants de coqs puissent continuer à animer nos campagnes rurales et que nos fermes à taille familiale puissent continuer à les structurer», estime la Fugea. «Les bruits et odeurs issus du travail agricole sont des réalités des zones rurales qui ne sont pas toujours bien accueillies par le citoyen. Pourtant, de nos jours, il faut s'en réjouir et les percevoir comme des signaux salutaires qu'un agriculteur est toujours en activité près de chez soi», insiste la Fugea. Il est vrai que le nombre d'exploitations agricoles ne cesse de diminuer en Wallonie et en Belgique: depuis 1980, leur nombre a reculé de près de 70%, soit un rythme de -2,5% par an en moyenne

(Il y en a pour tous les goûts, profitez de vos lectures)

Une étude qui donne le bourdon:

les populations de cet insecte en Europe et en Amérique du Nord ont fortement décliné à cause de la hausse des températures due au changement climatique, et certaines espèces pourraient même disparaître, selon des chercheurs canadiens.

"Des populations disparaissent dans des endroits où les températures s'élèvent. Si le déclin se poursuit à ce rythme, nombre de ces espèces pourraient s'éteindre pour toujours d'ici quelques décennies", a commenté l'auteur principal de l'étude, Peter Soroye, de l'université d'Ottawa.

Des conclusions d'autant plus préoccupantes en termes de biodiversité que le bourdon joue un rôle important de pollinisateur.

Pour parvenir à cette observation, les chercheurs ont pris en compte plus de 500.000 données sur 66 espèces de bourdons en Europe et en Amérique du Nord, portant sur la période 1901-1974 puis 2000-2014.

Ils ont mis en regard la distribution géographique et la diversité de ces populations avec les changements en termes de température et de précipitations.

Conclusion: la probabilité de voir un site occupé par les bourdons est nettement plus faible dans la période 2000-2014 que dans la période 1901-1974. Cette baisse se monte à 46% en Amérique du Nord et 17% en Europe.

"On peut s'attendre à un déclin encore plus important pour les bourdons en termes d'occupation de territoires et de biodiversité dans les endroits où les changements climatiques excèdent ce que l'espèce peut tolérer", écrivent les chercheurs.

Ces dernières années, d'autres études ont mis en évidence les menaces qui pèsent sur une multitude d'espèces animales. Il est toutefois compliqué de déterminer la part de responsabilité du changement climatique et celle des problèmes environnementaux (pesticides, etc.)

Selon les scientifiques, les canicules sont un marqueur sans équivoque du réchauffement de la planète et ces vagues de chaleur sont appelées à encore se multiplier, s'allonger et s'intensifier.

En outre, avec le réchauffement climatique, l'intensité et la fréquence des épisodes de sécheresse risque encore d'augmenter même si le monde parvient à limiter la hausse des températures à +1,5°C par rapport à l'ère pré-industrielle.